Paris, 1er janvier 1913

4924

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN SORBONNE

Madame et chère amie,

Je suis très heureux que vous soyez libre dimanche prochain. A moins que le temps ne soit très mauvais, j'irai vous voir vers une heure et demie ou deux heures moins le quart.

Quelqu'un a écrit à Duchesne que je l'avais « attaqué » dans mes souvenirs, et il gémit de mon ingratitude. Quand il m'aura lu, il pourra voir que je l'ai défendu. Cependant je ne compte pas qu'il me remercie.

Affectueux respects, avec mes meilleurs vœux

A. Loisy